

www.e-rara.ch

Des pierres tombées du ciel, ou lithologie atmosphérique

Izarn, Joseph

Paris, floréal an XI. (1803)

ETH-Bibliothek Zürich

Shelf Mark: Rar 28081

Persistent Link: <http://dx.doi.org/10.3931/e-rara-66581>

No. 10.

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

volcanique; et que cette explication lui a paru si naturelle, qu'elle ne pouvait souffrir aucune difficulté, ce qui l'a engagé à rejeter toute autre idée sur l'origine des pierres tombées des airs. S'il eût connu des exemples de pierres tombées de l'atmosphère, sans qu'il fût possible d'admettre qu'elles y avaient été lancées de la terre, il en serait sans doute revenu à ces mêmes raisons pour prouver leur formation dans les airs.

35. LE FAIT que M. de Lalande nous a transmis dans ses *Etrennes Historiques*, pour la province de Bresse, année 1756 (n^o. 10, 68), est plus détaillé que tout ce que l'on avait dit jusqu'alors sur ce phénomène, et son intérêt en augmente d'autant. Nous savons que la pierre que Gassendi vit tomber était de *couleur obscure et métallique*, qu'elle pesait 59 livres, et que sa pesanteur spécifique, était à celle du marbre, comme 14 : 11. Cette description laisse encore beaucoup à désirer. L'examen des pierres tombées en Bresse a été porté un peu plus loin; on a cherché à en déterminer la nature. Comme ces descriptions vont devenir de plus en plus détaillées, il est important d'en saisir les moindres traits dans les premières qui ont été

faites, afin de recueillir de leur ensemble le degré de certitude qui doit résulter de la plus ou moins grande conformité dans tous ces rapports.

36. L'opinion qu'avait alors M. de Lalande, sur l'origine des pierres tombées en Bresse, est la même que celle de Gassendi. Il jugea d'abord, nous dit-il (71), qu'elle ne pouvait venir que d'une éruption souterraine semblable à celle d'un volcan, parce qu'il ne paraissait pas qu'il eût pu tonner par un temps aussiserein, et sans aucun nuage apparent, etc. « Il est vrai, dit-il ensuite, qu'on ne connaît » dans la Bresse aucun vestige de volcan (on » n'en connaissait pas davantage en Provence » du temps de Gassendi); mais cette diffi- » culté ne l'arrête pas long-temps. » Il im- » porte peu, ajoute-t-il, de quelle manière » ces pierres sont venues dans les lieux où » on les a trouvées, dès que l'on sait la ma- » nière dont elles ont pu y parvenir, etc. »

37. Nous avons déjà observé (2^e. s. 14), que cette explication, quoiqu'inadmissible, était ce que l'on pouvait dire de plus raisonnable dans ces temps-là; comme elle est reproduite encore aujourd'hui même, nous aurons occasion d'y revenir et de l'examiner de plus près.